Hôpitaux Universitaires de Genève

Direction de la communication et du marketing
Service de communication externe

Communiqué de presse

Communauté thérapeutique en milieu carcéral, le Centre de sociothérapie « La Pâquerette » fête ses 25 ans

Genève, le 22 novembre 2011 *– Le Centre de sociothérapie «La Pâquerette» célèbre, demain mercredi 23 novembre, son 25ème anniversaire. A sa création en 1986, il s'agissait du tout premier établissement en Suisse destiné à la réadaptation sociale des grands délinquants souffrant de sévères troubles de la personnalité. Il reste aujourd'hui le seul de son genre, fonctionnant sur le modèle de la communauté thérapeutique. Pour l'occasion, un colloque public intitulé «Bilan et perspectives d'un traitement social en milieu carcéral» est organisé aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG).*

Fondé en 1986 à l'instigation du Prof. Jacques Bernheim qui dirigeait alors l'Institut universitaire de médecine légale, le centre de sociothérapie «La Pâquerette» demeure aujourd'hui un modèle de communauté thérapeutique unique en Suisse et se démarque par l'originalité et l'efficacité de son programme de prise en charge.

Des détenus au profil bien précis

Actuellement sous la direction de Mme Véronique Merlini, «La Pâquerette» se situe dans l'enceinte de la prison préventive de Champ-Dollon (GE) et offre onze places à des condamnés au profil bien précis. Le centre prend en charge des hommes souffrant d'importants troubles de la personnalité – notamment de type dyssocial ou «borderline» - dont les besoins diffèrent de ceux de personnes atteintes de maladies mentales. Il s'agit souvent de détenus condamnés à de longues peines pour de graves délits.

Qu'est-ce qu'une communauté thérapeutique ?

Totalement novateur en Suisse, le modèle de la communauté thérapeutique était déjà répandu dans d'autres pays, en particulier les pays anglo-saxons (Grande-Bretagne, Etats-Unis) au moment de la création du centre «La Pâquerette». Genève a fait œuvre de pionnier en intégrant en milieu pénitentiaire un modèle initialement développé dans des institutions psychiatriques. Une communauté thérapeutique vise à développer de meilleures aptitudes aux relations sociales, en faisant de ces dernières de véritables outils de changement thérapeutique. En partageant les situations du quotidien, les membres d'une communauté interagissent, redécouvrent leur ressenti émotionnel et expérimentent leur capacité à modifier leurs comportements.

Le respect de la personne
Les détenus bénéficiant d'un tel programme ont pour la plupart un parcours de vie très lourd, ponctué de violences et dénué de tout lien affectif garant d'un développement sain de la personnalité. Le modèle thérapeutique de «La Pâquerette» implique de comprendre les antécédents des délinquants pris en charge et de les considérer avec respect en dépit de la gravité des crimes commis. En raison de leurs troubles de personnalité, ces détenus risquent davantage que d'autres de voir leur état de santé mental et physique se dégrader sérieusement en milieu carcéral traditionnel. Ce centre se veut donc aussi un lieu de soins et de thérapie indépendant qui collabore avec l'administration pénitentiaire. Depuis 1999, il est rattaché aux HUG.

Volonté de changer
Tout détenu souhaitant bénéficier d'un séjour à «La Pâquerette» doit en faire la demande et être capable de démontrer sa volonté de changer. Le centre dispose de onze places, pour des séjours d'une durée moyenne de trois ans. En vingt-cinq ans, 128 personnes y ont été admises, pour un total de 170 séjours. Le règlement y est très strict et le moindre acte de violence entraîne une exclusion, le détenu en cause ayant cependant la possibilité d'y revenir plus tard sous certaines conditions. Resté fidèle à son modèle d'origine, le centre de sociothérapie privilégie cependant de plus en plus une prise en charge favorisant le retour à la vie civile. Cette sortie du cadre carcéral exige une longue préparation et même lorsqu'ils ont retrouvé la liberté, les ex-détenus peuvent continuer de suivre ce programme sous la forme d'un suivi ambulatoire. Cet accompagnement leur reste accessible en tout temps, même lorsqu'ils sont libérés de toute obligation judiciaire ou injonction de soins.

Davantage de places à l'horizon 2013
Un an seulement après sa création, «La Pâquerette» était désigné comme projet pilote d'importance nationale par l'Office fédéral de la justice. Des évaluations scientifiques ont confirmé la validité de ce modèle thérapeutique, en particulier par le changement dans la santé mentale et le comportement des participants. Le centre bénéficie depuis 1988 d'un règlement du Conseil d'Etat genevois. Il s'inscrit dans le cadre du concordat des cantons latins sur l'exécution des peines privatives de liberté. A fin 2013, «La Pâquerette» franchira une nouvelle étape en s'installant dans le futur complexe pénitentiaire de Curabilis. Le centre pourra désormais accueillir quinze détenus et poursuivre au mieux sa mission de soins, de réhabilitation d'individus particulièrement vulnérables et de réinsertion sociale.

Un colloque public
Pour en savoir davantage sur les enjeux et perspectives des traitements sociaux, thérapeutiques et communautaires en milieu carcéral, les HUG convient le grand public à un colloque sur ce thème, auquel prendront part plusieurs intervenants, dont la directrice de «La Pâquerette» (HUG, Salle Opéra, le mercredi 23 novembre 2011 de 14h à 17h).

Pour de plus amples informations :
Service de communication externe, tél. 022 372 60 57.